



Le Reflet

Bulletin mensuel du marché agricole

Ce document est disponible sur Internet à l'adresse: <http://www.oma.gov.ml/> Consultez et faites nous parvenir vos réactions

Août 2011

Baisse des prix du mil et hausse de ceux du riz, des produits maraîchers et du bétail et stabilité des prix des produits halieutiques

Céréales sèches

Poursuite de la baisse de l'offre paysanne

Une diminution relativement sensible des quantités de céréales sèches vendues par les producteurs est encore observée ce mois-ci, elle est de l'ordre de -22%.

Cette réduction de l'offre concerne l'ensemble des céréales (les mil/maïs et le sorgho). Les quantités vendues sont passées de 3.393 tonnes le mois passé à 2.843 tonnes ce mois-ci pour le mil, de 992 à 669 tonnes pour le sorgho et de 625 tonnes à 411 tonnes pour le maïs soit des baisses respectives de -16%, -33% et -34%.

Les facteurs explicatifs à cette baisse sont multiples. On retiendra entre autres:

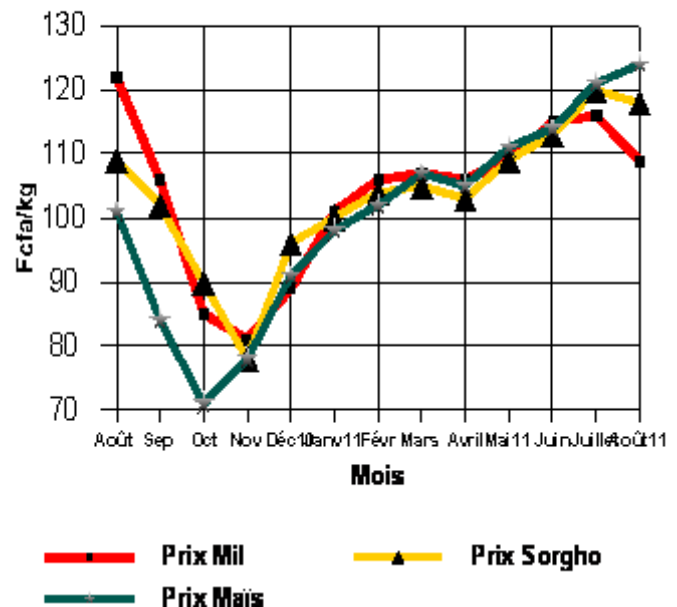
- la baisse des quantités commercialisables au niveau des producteurs;
- la rétention des stocks par les quelques producteurs encore détenteurs de stocks pour des motifs de sécurité alimentaire
- et la baisse de la fréquentation des marchés par les producteurs en général, occupés pour les travaux champêtres.

Les prix moyens nationaux pondérés au producteur sont en baisse pour le mil et le sorgho et en hausse pour le maïs

Le mois se caractérise par une tendance générale à la baisse pour le mil et le sorgho et à hausse pour le maïs. On notera que ces prix sont passés de 116 à 109 F/Kg pour le mil, de 120 à 118 F/Kg pour le sorgho et de 121 à 124 F/Kg pour le maïs, soit des variations de -5% pour le mil, -1% pour le sorgho et de +3% pour le maïs (Cf. Tableau 2C et graphique 1).

Graphique 1

Prix moyens nationaux pondérés au producteur



Cette évolution paradoxale entre les quantités offertes du mil et du sorgho par les producteurs et les prix moyens nationaux pondérés au producteur des mêmes spéculations rend compte de la mise en marché parallèle des stocks de l'Office des Produits Agricoles du Mali (OPAM) dans le cadre de la rotation technique du Stock National de Sécurité (SNS) 2011.

De légères fluctuations des prix des céréales sèches sur les marchés de regroupement

Sur les marchés de regroupement les prix ont beaucoup fluctué. Ces fluctuations ont une tendance générale à la baisse pour le mil et à la hausse pour le sorgho et le maïs (Cf. tableau 3A). En effet, les prix moyens, pratiqués sur ces marchés ont varié entre:

- 115 F/Kg à San et 182 F/Kg à Kita pour le mil ce mois-ci contre 125 F/Kg et 176 F/Kg dans les mêmes localités le mois passé;
- 107 F/Kg à San et 175 F/Kg à Kita pour le sorgho contre 116 F/Kg et 171 F/Kg dans les mêmes localités le mois écoulé;
- et 142 F/Kg à Koutiala et 148 F/Kg à Kita pour le maïs ce mois-ci contre 136 F/Kg et 155 F/Kg dans les mêmes localités le mois passé.

A l'instar des marchés ruraux, cette tendance légèrement à la hausse des prix du sorgho et du maïs sur les marchés de regroupement s'explique essentiellement par la faiblesse de l'offre par rapport à la demande sur ces marchés en cette période de soudure et le mois de carême en cours. En effet sachant que l'OPAM est en train de vendre, les grossistes des centres de regroupement diminuent fortement leurs achats sur les marchés ruraux afin de pouvoir vendre les stocks qu'ils détiennent.

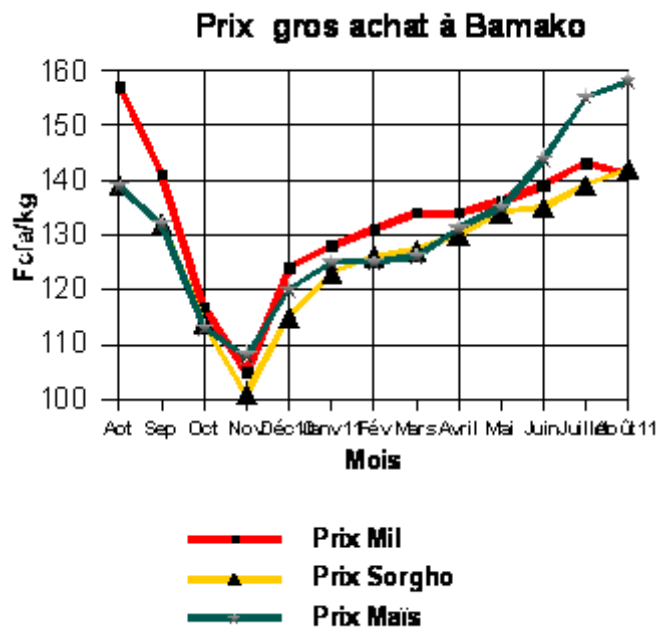
Légère hausse des prix du sorgho et du maïs et baisse de ceux du mil sur les marchés de gros des capitales régionales

C'est la même tendance affichée sur les marchés ruraux que l'on observe sur les marchés de gros, avec des variations de prix dont les amplitudes ne dépassent pas majoritairement les 10 F CFA par Kg. (Cf. tableaux 4C, 4D et graphique 2). Ainsi à l'achat, par rapport au mois passé, ces prix passent pour:

- **Le mil de :** 154 à 155 F/Kg à Koulikoro. Ils ont très légèrement baissé de 141 à 134 F/Kg à Gao 149 à 146 F/Kg à Sikasso, 141 à 140 à Mopti et de 143 à 141 F/Kg à Bamako. Ils ont été stables à 112 F/Kg à Ségou.

- **Le sorgho de :** 136 à 138 F/Kg à Sikasso, 130 à 135 F/Kg à Mopti et de 139 à 142 F/Kg à Bamako. Ils ont très légèrement baissé de 154 à 150 F/Kg à Koulikoro et de 149 à 142 F/Kg à Gao.
- **Le maïs de :** 163 à 173 F/Kg à Koulikoro, 137 à 142 F/Kg à Sikasso et de 144 à 155 F/Kg à Bamako.

Graphique 2



A l'instar des marchés ruraux, on constate une baisse significative des quantités entrées sur les marchés de gros des capitales régionales. En effet, celles-ci sont passées de 12.199 tonnes le mois passé à 10.074 tonnes ce mois-ci, soit une baisse de -17%. Cette réduction des quantités entrées sur les marchés de gros des capitales régionales s'explique essentiellement par:

- la diminution des disponibilités céréalières au niveau des producteurs et la prudence des commerçants à rentrer dans des transactions sur les quantités importantes;
- la quasi reconstitution des stocks commerçants nécessaires pour le mois de ramadan à partir des stocks vendus par l'Office des Produits Agricoles du Mali (OPAM).

***Les exportations vers les pays de la sous-région
sont en forte baisse ce mois-ci***

Les quantités de céréales exportées vers les pays voisins ont fortement baissé ce mois-ci, en passant de 1.544 tonnes le mois passé à 357 tonnes ce mois-ci, soit -77% de baisse (Cf. Tableau 1 ci-dessous sur les exportations vers les pays voisins).

Tableau 1 - Exportations des céréales sur les pays voisins

(Unité : tonne)

Pays	Mil	Sorgho	Maïs	Riz
RCI	240	-	-	-
BF	-	-	-	-
MAURIT.	8	102	7	-
GUINÉE	-	-	-	-
SÉNÉGAL	-	-	-	-
NIGER	-	-	-	-
Total	248	102	7	-

Source : OMA

On constate que plus de 97% du volume de mil exporté ont été destinés à la Côte d'Ivoire et les 100% de sorgho et de maïs ont été exportés uniquement sur la Mauritanie.

Parallèlement, on a enregistré ce mois-ci 3.380 tonnes de céréales importées. Ces importations sont constituées de 3.300 tonnes de riz BB importé (le riz brisure) en provenance du Sénégal, soit 98% du volume de l'ensemble des importations, de 40 tonnes de maïs soit 1% en provenance du Burkina Faso et de 40 tonnes de riz RM40 importé soit 1% en provenance de la Côte d'Ivoire. Il faut rappeler que les importations du mois passé ont porté sur 2.900 tonnes, toutes céréales confondues, contre 3.380 tonnes ce mois-ci, soit +17% de hausse. De même, on constate une forte augmentation du volume de riz BB importé par rapport au mois passé, elle est de l'ordre de +14% ce mois-ci.

Par rapport à la même période de l'année dernière, les importations de céréales sont en très forte hausse cette année. Elles étaient de 1.925 tonnes en août 2010 contre 3.380 tonnes ce mois-ci, soit environ +76% de hausse. Cette augmentation des

importations s'explique en partie par l'autorisation d'importation de 60.000 tonnes de riz durant la période de soudure avec exonération des droits d'importation et des taxes.

Ces statistiques proviennent exclusivement des enquêtes de l'OMA qui n'intègrent pas les chiffres des grands commerçants importateurs, notamment le Grand Grenier du Bonheur (GGB) et le Grand Distributeur de Céréales au Mali (GDCM).

Par rapport au même mois de l'année dernière, les prix des céréales sèches sont en baisse pour le mil et en hausse pour le sorgho et le maïs

On retiendra qu'en août 2011 sur les marchés ruraux, les prix se sont affichés à 109 F/Kg pour le mil, 118 F/Kg pour le sorgho et à 124 pour le maïs contre 122 pour le mil, 109 pour le sorgho et 101 F CFA/Kg pour le maïs à la même période de l'année dernière. Ceci donne des écarts de -13 F/Kg pour le mil, de +9 F/Kg pour le sorgho et +23 F/Kg pour le maïs.

Dans le District de Bamako, la situation est identique pour les prix de gros à l'achat du mil, du sorgho et du maïs. En effet, on constate que le prix du mil a évolué en dessous de son niveau de l'année dernière. Quant aux sorgho/maïs, leurs prix sont légèrement supérieurs à ceux de l'année dernière. Ainsi, entre les prix d'août 2011 et ceux d'août 2010, les écarts sont de -16 F/Kg pour le mil, +3 F/Kg pour le sorgho et +19 F/Kg pour le maïs. Au regard de ces variations, nous pouvons conclure que les prix de cette année ont été relativement dans les mêmes diapasons que ceux de l'année dernière.

Le bas niveau du prix du mil de ce mois-ci par rapport au même mois de l'année dernière, s'explique par essentiellement des ventes de l'OPAM dans le cadre des rotations techniques et par les résultats de la campagne agricole 2010/2011 jugés relativement meilleurs par rapport à celle qui l'a précédée.

La hausse des prix du maïs de cette année par rapport à leurs niveaux de la même période de l'année dernière s'explique par la forte demande dont fait l'objet cette céréale, notamment de la part des commerçants sénégalais.

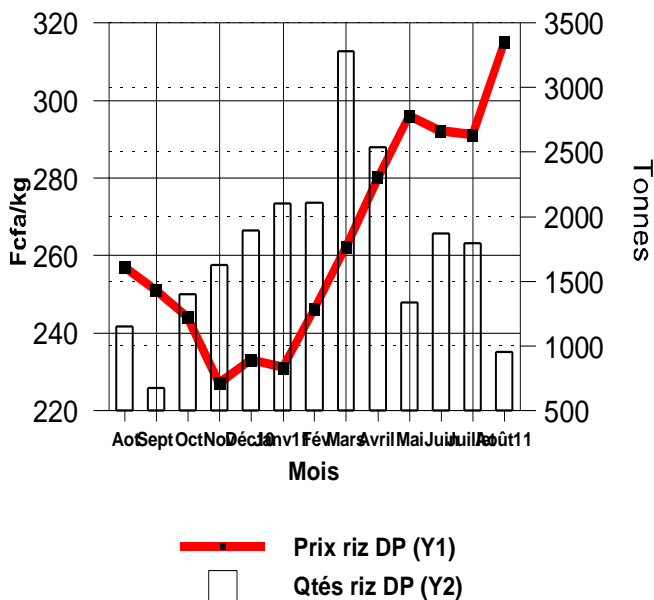
Riz local

Hausse des prix au producteur du riz local sur les marchés ruraux de Ségou

Sur les marchés ruraux de la région de Ségou, le prix moyen national pondéré au producteur a haussé en passant de 291 à 315 F/Kg à Ségou, soit +8% de hausse (Cf. tableau 2D et graphique 3).

Graphique 3

Ségou : Prix producteur et quantités collectées



Les quantités totales de riz vendues par les exploitants sur les marchés ruraux ont très fortement diminué. En effet les offres paysannes sont passées de 1.791 à 946 tonnes, soit une baisse de -47%. La diminution des quantités vendues de riz sur les marchés ruraux de la région de Ségou s'explique entre autres par la faiblesse des stocks commerciaux au niveau des producteurs. De même, on constate une forte réduction des quantités, qui ont quitté la zone Office du Niger. Celles-ci ont été de 3.114 tonnes ce mois-ci contre 4.713 tonnes le mois passé, soit -34% de baisse (source: Conseil Malien des Transporteurs Routiers (CMTR)). Cette augmentation des quantités en provenance des zones de l'Office du Niger s'explique par l'épuisement progressif des stocks commerciaux au niveau des producteurs.

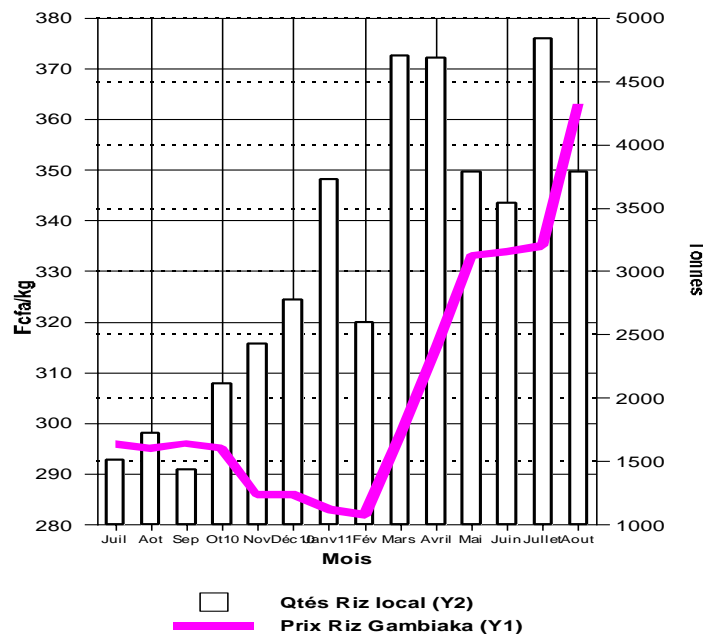
Le riz local Gambiaka affiche des prix de gros en hausse sur les marchés des capitales régionales

Sur les marchés de gros des capitales régionales, les prix à l'achat ont connu une évolution à la hausse (Cf graphique 4). Ainsi par rapport au mois passé, à l'achat, les prix de gros sont passés de:

- 348 à 366 F/Kg à Koulikoro;
- 313 à 327 F/Kg à Ségou;
- 340 à 351 F/Kg à Sikasso;
- 315 à 321 F/Kg à Mopti;
- 335 à 353 F/Kg à Bamako;
- et stables à 355 F/Kg à Gao.

Graphique 4

Bamako : Prix gros achat et Qtés entrées de riz DP



Ces hausses de prix s'expliquent par la faiblesse de l'offre par rapport à la demande.

Par rapport à la même période de l'année dernière les prix au producteur du riz local Gambiaka sont en hausse

Les prix du riz local Gambiaka, connaissent plusieurs fluctuations ce mois-ci par rapport à la même période de l'année dernière. Ces fluctuations sont globalement en hausse sur les marchés ruraux de la région de Ségou. Ainsi sur ces marchés, le prix moyen pondéré au producteur de ce riz est de 315 F/Kg en août 2011 contre 257 F/Kg en août 2010 (Cf. graphique 3).

La situation est similaire sur les marchés de gros des capitales régionales où la tendance générale de l'évolution des prix à l'achat est à la hausse partout. Ainsi les prix varient de:

- 310 en août 2010 à 366 F/Kg en août 2011 à Koulikoro;
- 299 à 351 F/Kg à Sikasso;
- 260 à 327 F/Kg à Ségou;
- 289 à 321 F/Kg à Mopti
- 320 à 355 F/Kg à Gao,
- et de 295 à 363 F/Kg à Bamako.

Produits agricoles non céréaliers (horticoles, de cueillette et transformés)

Malgré la forte hausse des importations de ce mois par rapport à la même période de l'année dernière et les résultats relativement bons de la campagne 2010/2011, on constate tout de même qu'une hausse des prix du riz local Gambiaka s'affiche de façon globale. Ceci pourrait s'expliquer par la forte augmentation de la demande par rapport à l'offre pour le riz local Gambiaka, notamment en ce mois de carême.

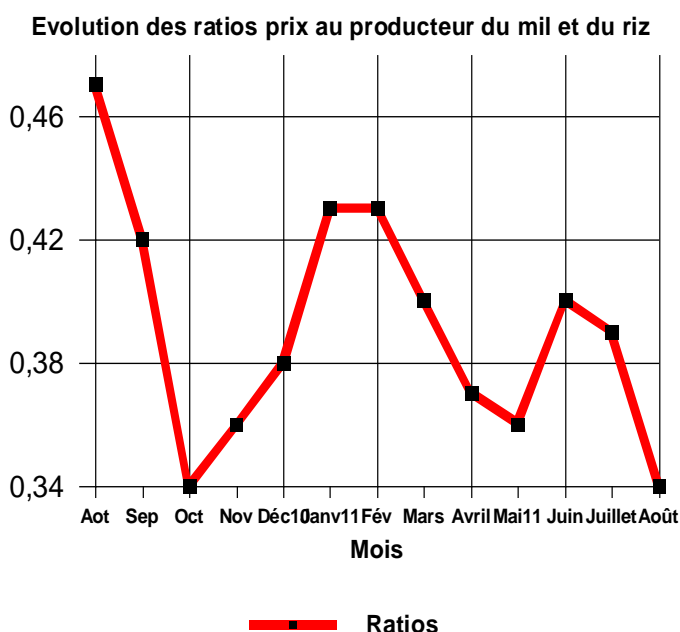
Baisse du ratio (Prix au producteur du mil sur celui du riz local)

Par rapport au mois précédent, le ratio du prix au producteur du mil sur celui du riz local a légèrement baissé. En effet il est passé de 0,39 le mois précédent à 0,34 ce mois-ci (Cf. graphique 5).

Ainsi, le sac de 100 Kg de riz est passé de 256 Kg de mil le mois passé à 294 Kg ce mois-ci (août 2011), se traduisant par une légère dépréciation du mil par rapport au riz. En effet la baisse du ratio s'explique par la variation du prix du mil de -7 F/Kg et de celui du riz local de +24 F/Kg.

Par rapport au mois d'août 2010, les termes de l'échange restent toujours favorables au producteur de riz, qui voit son sac de 100 Kg de riz passé de 213 Kg de mil en août 2010 à 294 Kg de mil ce mois-ci, soit un gain pour le producteur de riz de 81 Kg de mil en une année (Cf. graphique 5).

Graphique 5



Tendance à la baisse des prix au producteur et à la hausse de ceux au consommateur

Au cours de ce mois d'août 2011, les prix des produits agricoles non céréaliers ont connu plusieurs fluctuations. Celles-ci donnent des tendances globales à la baisse des prix au producteur et à la hausse de ceux au consommateur. Sur les marchés ruraux les prix sont majoritairement en baisse. En effet, 38% des prix collectés sont en baisse, 31% en hausse et 31% sont stables. Par contre, sur les marchés de consommation, ces chiffres sont de 22% de baisse, 38% de stabilité et 40% de hausse.

Les marchés ruraux les plus touchés par ces mouvements de baisse des prix ont été entre autres M'Pèssoba, Dougouolo, Monimpèbougou, Zangasso etc. S'agissant des produits, les baisses de prix ont surtout affecté les produits dont l'offre s'est améliorée. Il s'agit de la patate, la pomme de terre, le beurre de karité, le gros piment frais, le petit piment séché etc. (Cf. tableau 7A).

Sur les marchés de consommation, le phénomène de hausse des prix provient de la faiblesse de l'offre par rapport à la demande. A cela, il faut aussi prendre en compte le mois de carême, qui voit la demande augmenter sensiblement. Ainsi au cours de ce mois, plus de 40% des variations de prix observées sur les marchés de consommation sont à la hausse. Les marchés de consommation les plus affectés par ces hausses de prix au consommateur, ont été Ansongo, Nara, Kayes Centre, Koulikoro Ba, Niono, Mopti Digue etc. Parmi les produits les plus affectés par les hausses de prix, on retrouve l'échalote et ses dérivées, les oignons, la pomme de terre, la banane locale, la banane plantin importée, l'orange, l'igname locale, la tomate, le chou, la mangue, l'aubergine africaine " N'goyo", la carotte, le pois sucré etc.(Cf. Tableau 7B). Au cours du mois, certains produits ont affiché des prix en baisse au niveau consommateur, il s'agit du piment séché, le courge, le beurre de karité, la patate et le gombo séché.

Le prix du sac de l'aliment bétail a connu, lui aussi des fluctuations. On note une légère augmentation de prix de ce produit sur certains marchés, notamment à Dioro et à Monimpèbougou où il est passé respectivement de 6.438 F le sac de 50 Kg à 6.500 F et de 7.000 F à 8.000 F. Comparé au prix de la même période de l'année dernière, on constate que

le prix du sac de l'aliment bétail était à 6.000 F à Dioro. Cependant dans cette localité cette année, le prix du sac de 50 Kg d'aliment bétail est en hausse de 500 F CFA par rapport à l'année dernière. Globalement, les prix du sac de 50 Kg d'aliment bétail ont fluctué entre 4.000 F à Niore et 12.500 F à Diré.

Il ressort du tableau 7A que les prix au producteur des produits horticoles, les plus bas enregistrés durant ce mois-ci, ont été de:

- 42 F/Kg pour le manioc à Loulouni.
- Et 45 F/Kg pour le citron à Loulouni.

Au cours du mois, les prix au consommateur ont évolué dans les fourchettes suivantes:

- 325 F/Kg à San et 715F/Kg à Koulogon pour l'échalote fraîche;
- 213 F/Kg à Fatiné et 650 F/Kg à San pour le gros oignon blanc;
- 200 F/Kg à Diallassagou et à Diré et 600 F/Kg à Diéma et à Niore pour le gros oignon rouge ou l'oignon violet de galmi;
- 500 F/Kg à Bougouni et à Sikasso et 700 F/Kg à San pour le gros oignon jaune importé;
- 325 F/Kg à San et 920 F/Kg à Tombouctou pour la pomme de terre premier choix.

Le bétail et la Viande

Hausse des prix du bétail sur les marchés suivis par la Direction Nationale des Productions et des Industries Animales (DNPIA)

Gros ruminants (Bovins)

Les prix des bœufs de boucherie, au cours de ce mois d'août 2011, se caractérisent par une tendance globale à la hausse, conséquences d'une augmentation de la demande intérieure avec la fête de Ramadan et de la demande extérieure avec l'augmentation des exportations.

Par rapport au mois écoulé, les effectifs d'animaux présentés et vendus ont fortement diminué en passant respectivement de 104.261 à 80.538 têtes et de 75.978 à 59.509 têtes, soit une variation de -23% pour les animaux présentés et -21% pour les animaux vendus. Le taux de vente a légèrement progressé en passant de 73% le mois écoulé à 74% ce mois-ci.

Les exportations ont augmenté de volume au cours de ce mois. En effet, elles sont passées de 9.106 têtes en juillet 2011 à 10.413 têtes en août 2011, soit une hausse de +14%. Les exportations ont été effectuées sur l'Algérie, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, le Ghana, le Niger et le Sénégal.

Les prix moyens du boeuf de boucherie ont fluctué entre 123.750 F CFA à Yélimané et 312.500 F CFA à Adjelhoc contre 107.250 F CFA à Bandiagara et 287.500 F CFA à Niamana le mois dernier. La valeur modale des prix du boeuf de boucherie pour ce mois est de 150.000 F CFA.

Viande bovine avec os

Pour ce qui est de la viande bovine avec os, les prix sont globalement stables sur les marchés suivis. Ils ont évolué dans une fourchette de 950 F CFA/Kg à Kolondiéba à 2.000 F CFA/Kg à Kidal et Téssalit avec un prix modal de 1.500 F CFA par kilogramme (Cf. Tableau 12).

Petits ruminants (Ovins et caprins)

Au cours de ce mois d'août 2011, les marchés des petits ruminants se caractérisent par des fluctuations de prix dont la tendance est à la hausse malgré une forte diminution de l'offre et de la demande, qui ont relativement évolué dans le même diapason.

Par rapport au mois passé, les nombres de petits ruminants présentés et vendus ont significativement diminué. En effet il a été présenté ce mois-ci 343.895 têtes de petits ruminants contre 430.982 têtes le mois passé, soit -20% de baisse. Pour ce qui concerne les animaux vendus, leur nombre est passé de 277.373 têtes le mois passé à 216.673 têtes ce mois-ci, soit une baisse de -22%. De même, le taux de vente a légèrement diminué en passant de 64% le mois précédent à 63% ce mois-ci.

S'agissant de la demande extérieure, c'est le même scénario. Effet au cours de ce mois-ci, nous avons constaté une forte réduction des exportations. Ainsi les exportations contrôlées sont passées de 29.558 têtes le mois passé à 20.128 têtes ce mois-ci, soit une diminution de l'ordre de -32%. Les exportations ont été effectuées sur l'Algérie, le Bénin, la Côte d'Ivoire, la Guinée, le Niger et le Sénégal.

La tendance à la hausse des prix des petits ruminants s'explique en partie par le fait que la demande intérieure s'est orientée essentiellement vers les animaux de meilleure conformation. Aussi, il y a l'effet de la hausse des prix des bovins, qui a fait que

pour la fête de Ramadan, certains consommateurs ont préféré acheter les petits ruminants.

Les prix moyens de l'ovin mâle adulte ont varié entre 24.000 F CFA à M'Pèssoba et 98.750 F CFA à Faladiè II contre 25.500 F CFA à Bambara Maoundé et 92.000 F CFA à Faladiè II le mois passé, la valeur modale des prix de l'ovin mâle adulte a été de 22.000 F CFA.

Les prix moyens du caprin mâle adulte ont fluctué entre 14.450 F CFA à N'Golobougou et 46.500 F CFA à Faladiè I le mois écoulé contre 14.188 F CFA à Bla et 48.125 F CFA à Faladiè I ce mois-ci. La valeur modale des prix du caprin mâle adulte a été de 20.000 F CFA.

Volaille

L'évolution des prix de la volaille imprime plusieurs variations dont la tendance générale est à la hausse. Cette hausse des prix est imputable à la faiblesse de l'offre en termes de qualité par rapport à la demande. En effet, l'offre globale arrive à satisfaire la demande, en témoigne le taux de vente, qui a même diminué en passant de 91% le mois passé à 84% ce mois-ci.

Cette faiblesse de l'offre par rapport à la qualité recherchée pourrait aussi expliquer la baisse des exportations de volailles, qui ont diminué en passant de 912.948 unités le mois passé à 258.175 unités ce mois-ci.

Durant ce mois les nombres d'unités présentées et vendues ont baissé. En effet, au cours de ce mois, celles-ci ont beaucoup régressé de façon simultanée en passant respectivement de 2.213.153 à 1.504.254 unités et de 2.019.036 à 1.276.754 unités. Ce qui donne des écarts de -32% pour les unités présentées et -37% pour celles vendues.

Durant ce mois d'août 2011, le prix moyen du coq a varié entre 1.206 F CFA à Bankass et 4.550 F CFA à Hamdallaye Fr3 avec une valeur modale de 1.200 F CFA.

Les produits halieutiques

Tendance à la stabilité des prix des produits halieutiques

Au cours de ce mois d'août 2011, les prix des produits halieutiques ont affiché la stabilité de façon générale. En effet, 47% des prix des produits

halieutiques collectés sont stables, 18% sont en baisse et les 35% restants sont en hausse. On note une baisse des prix à la consommation de certaines espèces de poissons frais.

Les espèces de poissons frais les plus affectés par les baisses des prix ont été le Clarias anguillaris (Maanogo), le Bagrus bagad macropterus (Samudjèè), le Labéo occidentalis (Bamaabléé) etc.

S'agissant des poissons fumés, les espèces dont les prix ont été les plus affectés par la baisse sont l'Hydrocynus (Wuludjèègèè), le Citharidium anergie (Tala Suruku), le Labéo coubie (Bamââfin) etc.

Des hausses de prix ont été observées sur certains marchés, notamment Médine, Ansongo et Gao pour le poisson frais; Bla, Koury et Niaréla pour le poisson séché et Dioila, Dougouolo, et Fana pour le poisson fumé.

Sur les marchés, les baisses de prix les plus significatives ont été enregistrées à :

- Fatiné pour le poisson frais avec le Clarias anguillaris (Maanogo) petit dont le prix est passé de 1.200 à 800 F CFA/Kg;
- Diallassagou pour le poisson séché avec le Tilapia galiléa (N'Tèèbèèdyèè) moyen dont le prix est passé de 1.500 F/Kg le mois passé à 1.250 F/Kg ce mois-ci;
- Bankass pour le poisson fumé avec le Clarias anguillaris (Maanogo) moyen dont le prix a baissé de 2.500 à 1.833 F CFA/Kg.

S'agissant des hausses de prix, les plus significatives ont été enregistrées à :

- Ansongo pour le poisson frais avec l'Hyperopisus bébé occidentalis (Nana) gros, qui passe de 1.150 F/Kg le mois passé à 1.750 F/Kg ce mois-ci;
- Bla pour le poisson séché avec l'Hyperopisus bébé occidentalis (Nana) moyen dont le prix a haussé de 900 F/Kg à 1.500 F/Kg;
- et Dougouolo pour le poisson fumé avec le Chrysichthys auratus longifilis (N'Kerebléé) petit dont le prix est passé de 1.500 F/Kg le mois passé à 2.300 F/Kg ce mois-ci.

Au cours du mois, les prix au consommateur des poissons frais, qui sont de calibre moyen et qui sont couramment vendus, ont oscillé dans les fourchettes suivantes:

- 1.200 F/Kg à Diré et 2.588 F/Kg à Médine pour le Lates niloticus (Saale);
- 700 F/Kg à San et 2.000 F/Kg à Gao pour le Clarias anguillaris (Maanogo);
- et 650 F/Kg à Djénné et 2.188 F/Kg à Médine pour le Tilapia Galiléa (N'Tèèbèèdyèè).

Pour les poissons fumés de même espèce et même calibre, ces prix ont varié entre :

- 2.000 F/Kg à Koutiala et 2.500 F/Kg à Sikasso Centre pour le Lates niloticus (Saale);
- 1.150 F/Kg à Diakawère et 2.750 F/Kg à Diéma et à Nioro pour le Clarias anguillaris (Maanogo);
- et 700 F/Kg à Shiango et 1.625 F/Kg à Sikasso Centre pour Tilapia Galiléa (N'Tèèbèèdyèè).

Les intrants et matériels agricoles

Quelques variations de prix observées sur les marchés

Les prix des intrants et matériels agricoles ont connu, durant ce mois d'août 2011, quelques fluctuations dont les plus significatives ont concerné:

- **Le DAP - sac 50 Kg** à Niaréla dont le prix au détail est passé de 22.500 le mois dernier à 19.000 F ce mois-ci, soit une baisse de -16%.
- **Le NPK 14 18 18 + 6 S + 1 B sac de 50 Kg** à Koutiala dont le prix au détail est passé de 16.750 F le mois passé à 22.500 F ce mois-ci, soit une hausse de +34%.
- **PULV. MATABI - 15 L** à Niaréla dont le prix au détail est passé de 31.250 F le mois passé à 33.500 F ce mois-ci, soit une hausse de +7%.
- **La BETTERAVE DÉTROIT Boîte de 250 g** à Niaréla dont le prix au détail est passé de 2.500 F le mois passé à 4.375 F ce mois-ci, soit une hausse de +75%.
- **La BETTERAVE DÉTROIT Boîte de 100 g** à Niaréla dont le prix au détail est passé de 3.000 F le mois passé à 2.250 F ce mois-ci, soit une baisse de -25%..

Durant ce mois d'août 2011, les prix au détail des intrants et matériels agricoles ont varié pour:

- **les engrais mélangés** de 500 F pour le sachet de 1 Kg de DAP et le sachet de 1 Kg de NPK 17 17 17 +4S à Gao à 25.000 F pour le Sac de 50 Kg de DAP et NPK 15 15 15 à Kayes Centre;
- **les engrais simples** de 400 F pour le sachet de 1 Kg d'Urée 46% N à Gao à 22.500 F pour le sac de 50 Kg du même produit à Kayes Centre;
- **les matériels de traitement** de 20.500 F pour le PULV. OSATU TANGO 1.5 -15Litres et PULV. OSATU TANGO 7 -7Litres à Koutiala à 40.000 F pour le PULV. OSATU STAR AGRO 16 -16Litres à Kayes Centre;
- **les herbicides** de 650 F pour le Kalach 120 SL bidon de 1 Litre à Koutiala à 10.000 F pour l'AKIZONE bidon 1 litre dans la même localité;
- **les insecticides** de 1.000 F pour le DECIS 12 EC Bidon de 1L à Bougouni à 44.000 F pour la boîte de CELPHOS Comprimé à Koutiala;
- **les semences fruitières** de 600 F pour la Papaye Solo Sachet 10 g à Ségou Centre à 8.000 F pour le Melon Charentais Cantaloup boîte de 100g à Kayes Centre;
- **et les semences maraîchères** de 500 F pour le chou marché de Copenhague Sachet de 10 g à Koutiala à 31.000 F pour l'Oignon Violet de Galmi boîte de 500 g à Ségou Centre.